

## Les polars made in Dinan de Cédric Lesueur

« Une jeune femme disparaît à Dinan ». C'est le début de l'intrigue d'un polar que vient d'éditer le Dinannais Cédric Lesueur.



Cédric Lesueur, informaticien, vient de faire paraître ses premiers polars. Ses ouvrages seront disponibles à la vente dans les librairies de Dinan les semaines qui viennent.

A l'heure où n'importe quel quidam sachant pianoter sur un clavier d'ordinateur se pique de devenir un nouveau Simenon, il est heureux de voir émerger un vrai style. Surtout quand l'auteur est un local de l'étape. Cédric Lesueur, 36 ans, citoyen de Lanvallay et informaticien dans une entreprise dinannaise, vient d'éditer deux polars. Le troisième est déjà sous presse. San-Antonio, côté jeux de mots ; mais du Fred Vargas côté intrigue. Les connaisseurs apprécieront.

### Une webcam place Duclos

« Je suis né au Havre. Mais ma mère est de Paimpol. Et j'ai toujours eu envie de revenir en Bretagne. » Après des études de géographe et une formation d'informaticien, Cédric Lesueur a rejoint Dinan. C'est là qu'il a succombé au démon de l'écriture. « Sans distanciation, puisque je parle à la première personne. » En deux mots, le héros c'est lui. Mais sans jouer les

super-flics. Bien au contraire.

« Par le biais de la webcam qui transmet des images de la place Duclos sur maville.com, un homme assiste, depuis Dublin, à un enlèvement... » Le début d'une histoire, « que j'ai bien recommandée une cinquantaine de fois. C'est ma belle-mère, professeur de français à la retraite qui fait la correctrice ».

Restait à se faire éditer. « Un vrai calvaire. Aujourd'hui, les éditeurs reçoivent des milliers de manuscrits... » Du coup Cédric Lesueur a créé sa propre maison d'édition. Et fait imprimer ses livres en Mayenne.

Mais, si ses ouvrages ont pour cadre des coins que Cédric connaît bien, Dinan, mais aussi l'île de Bréhat, ce ne sont pas des romans à clé, « je ne connais pas grand monde à Dinan. Pas plus les policiers du commissariat, qui enquêtent dans mon livre ». Et si le procureur est décrit comme étant « d'un âge beaucoup plus avancé que l'enquête en cours », rien à voir

avec l'original. Frédéric Dard, le père de San-Antonio, à qui l'on demandait « Pourquoi écrivez-vous ? », avait répondu « Parce que j'ai des fins de moi (!) difficiles ». Cédric Lesueur a-t-il raté sa vocation ? « C'est vrai que, tout jeune, je rêvais d'être inspecteur de police. Plus tard, j'ai même tenté le

concours de gendarme. Mais j'ai été recalé aux épreuves physiques. »

**Pratique.** « Fée d'hiver en Armorique » et « Et si c'était moi, et six c'était lui », sont disponibles dans les librairies dinannaises. Ou sur Internet, « www.deslivresetnousdumal.com ». Prix, 8,90 euros.

### Internet, la caverne d'Ali Baba de l'écrivain

« Avant, tout écrivain se devait d'être un rat de bibliothèque, raconte Cédric Lesueur. C'est là que les auteurs trouvaient la documentation indispensable à l'écriture de leurs livres. Décrire une autopsie, ça ne s'invente pas. » Avec Internet, les choses ont changé. « Bien sûr, sur Internet, il faut croiser et recroiser ses informations. Mais si l'on prend le temps de chercher on y trouve tout. » Depuis les données techniques sur les ponts, de Saint-Nazaire et du Havre ou sur le viaduc de Dinan (des ponts

qui ont leur importance dans « Si c'était moi, six c'était lui »), jusqu'aux détails des produits utilisés dans les tatouages. Dans le genre, l'auteur de polar fait presque aussi bien que la police scientifique. Mais, à côté, Cédric Lesueur met aussi à profit ses propres connaissances de kayakiste et de plongeur en apnée, ou bien encore ses notes de voyage à Dublin. Quant à son prochain roman, « La boîte qui fait un carton », il se passe dans une entreprise dinannaise... Ses collègues de travail en salivent déjà.